

DANS LA COLLECTION "L'ART DE..."

IN THE COLLECTION "THE ART OF..."

● Le violon / The violin

ARN 60262

● Le 'ûd turc / The Turkish 'ûd

ARN 60265

● Le cornet à pistons / The cornet

ARN 60267

● Le luth au Moyen Age /
The lute in the Middle Ages

ARN 60264
ARN 60351

● Le santûr persan / The Persian santûr

● La cornemuse, vol. 1 /
The bagpipe, vol. 1

ARN 60347

● Le qânûn égyptien / The Egyptian qânûn

ARN 60273

● Le clavecin / The harpsichord

ARN 60358

● La vielle à roue, vol. 1 /
The hurdy-gurdy, vol. 1

ARN 60355

● La harpe, vol. 1 / The harp, vol. 1

ARN 60370

● Le pipa chinois / The Chinese pipa

ARN 60377

● Le khèn / The khèn

ARN 60367

● Le carillon / The carillon

● Le violoncelle / The cello

● Le piano / The piano

● Le didjeridoo / The didgeridoo

● La flûte des Andes / The Andean flute

● La musique mécanique, vol. 1 /
The mechanical music, vol. 1

● La harpe celtique / The Celtic harp

● La cornemuse, vol. 2 / The bagpipe, vol. 2

● Le steel band / The steel band

● La cornemuse, vol. 3 / The bagpipe, vol. 3

● La harpe, vol. 2 / The harp, vol. 2

● La musique mécanique, vol. 2 /
The mechanical music, vol. 2

● Le balafon / The balafon

ARN 60349

ARN 60268

ARN 60390

ARN 60391

ARN 60352

ARN 60359

ARN 60357

ARN 60378

ARN 60399

ARN 60369

ARN 60371

ARN 60406

ARN 60403

A PARAITRE / COMING SOON:

■ La vielle à roue, vol. 2 / The hurdy-gurdy, vol. 2

ARN 60373

■ Le basson baroque / The baroque bassoon

ARN 60376

■ La viole d'amour / The viola d'amore

ARN 60354

■ La flûte traversière / The flute

ARN 60266



Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from:

DISQUES ARION S.A. - 36, avenue Hoche - 75008 Paris - FRANCE

© ARION PARIS 1983/1997 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.

© ARION PARIS 1983/1997 - Copyright reserved for all the world.

The art of the hunting-horn

l'Art

de la TROMPE DE CHASSE



Le Débouché de Paris

de la l'Art **TROMPE DE CHASSE**

Parmi les instruments, la trompe de chasse a su trouver le plus grand nombre d'emplois différents : au concert et à l'église où elle attire l'admirateur par ses sons mélancoliques, dans les forêts où elle transmet à de grandes distances, au moyen de fanfares connues des chasseurs, toutes les pérégrinations de la chasse à courre.

D'origine commune avec les trompettes, les cors primitifs furent d'abord faits de cornes d'animaux : aurochs, buffles (d'où le bugle). L'éléphant donne aussi l'olifant d'ivoire, dont une pièce unique mesurant 1,50 m de haut montre un aperçu du cor légendaire de Roland. En dehors des cornes d'animaux, on a utilisé aussi le bois, le buis pour un cor de berger à la sonorité très proche de la trompe de chasse, l'écorce d'arbre, du verre de Venise. Les cors les plus simples, fabriqués seulement de cornes d'animaux sont déjà mentionnés chez les peuples les plus anciens et furent appelés chez les Ethiopiens *keret* et *keren*, chez les Hébreux aussi bien *keren que shophar*, chez les Grecs, *kegs*. Ils furent utilisés pour annoncer les sacrifices et pour la convocation du peuple.

Chez les Romains, les *buccina* retentissaient dans les jeux du cirque et les combats de gladiateurs. Leurs armées avaient des orchestres et ceux-ci comp-

taien des *coricines*, musiciens qui jouaient dans des cors en cuivre ou en airain. Alexandre avait un cor dont la grande voix de rassemblement portait à plus de 18 km. Un jésuite allemand se serait amusé à reconstruire un tel monument d'acoustique, les données et la portée en seraient exactes, il faut trois perches pour soutenir cet instrument géant de 2,40 m de diamètre.

Le Moyen Age ne semble pas avoir fait grand usage artistique des cors de dimensions si variées, dont il s'est par ailleurs beaucoup servi à la guerre comme au château. Chaque guerrier avait son cor ; certains d'entre eux étaient même équipés de telle sorte qu'ils pouvaient sonner du cor sans lever le heaume de leur casque ; les chefs en avaient de spéciaux, telles ces défenses d'éléphant si ornementées appelées olifant. Selon la légende, c'est un cor de ce genre qui appartenait à Roland. La Chanson de Geste rapporte que ce cor portait tellement loin que Charlemagne aurait entendu l'appel au secours de Roland – privé d'aide dans les Pyrénées – à plusieurs milles de distance. Roland, dans son angoisse mortelle aurait si violemment sonné du cor, que les artères du cou se déchirèrent et que le cor éclata. Dans les plaines, le cor appelait au combat ou à la chasse. Les plus «Hautes Dames» en faisaient également usage.

Au manoir, il sonnait «à table», cela s'appelait «corner l'eau» pour rappeler aux convives qu'ils devaient procéder auparavant à quelques ablutions.

Au XVI^e siècle, un cor garni d'or est mentionné dans l'inventaire d'Anne de Bretagne ; un autre cor en fer est signalé. En effet, les premiers matériaux utilisés étaient plus ou moins fragiles et pour cette raison, insuffisants pour l'usage quotidien. Par conséquent, on se tourna de plus en plus du côté des instruments en métal, qui imitèrent d'abord la forme peu courbée de la corne d'animal, mais au cours du temps, du XII^e au XIV^e siècle, passèrent à la forme contournée, puis s'allongèrent et pour rester portatifs, s'enroulèrent et s'enroulèrent encore pour donner l'instrument dénommé «cor naturel» ou «trompe de chasse». Les traités de vénérerie du XIII^e et XIV^e siècles font mention de l'organisation de 14 sonneries distinctes jouant sur les rythmes mais sur une seule note.

L'utilisation la plus ancienne de la trompe de chasse dans l'orchestre revient sans doute à Praetorius qui l'a introduit sous le nom de «trompette de chasse». Sous Louis XIV, les ensembles de cors de chasse participent non seulement à la chasse, mais aussi aux bals et aux représentations. Leur répertoire est inconnu, on en trouve des traces chez Mersenne. Ces instruments apparaissent cependant à l'orchestre, par exemple dans la «Princesse d'Elide» de Lully.

Au lieu d'une seule note, les cornistes produisent alors plusieurs harmoniques naturels produisant un nombre de formules illimitées. Un vaste choix de fanfares est créé par les compositeurs. Le meilleur de ces volumes est le «Recueil de fanfares» du Marquis de Dampierre (1676-1756).

Peu à peu, le veneur devient soliste, il échange le grand cor de chasse de dimensions imposantes

contre un cor plus petit, plusieurs fois enroulé. Bach s'en sert dans la Cantate BWV 208, pour accompagner l'air de soprano «Chasser est le plaisir des dieux». J. Fux (1690-1741) les a employés par couples dans l'orchestre. Rossini a écrit ensuite des mélodies pour son «Rendez-vous de Chasse» où l'on remarque un chant original et merveilleusement nuancé.

En 1874, J. Rüftmann écrit dans la Nouvelle Revue pour la Musique «le noble son de la trompe de chasse, la particularité de son coloris riche en nuances, sa résonance, la rendent propre à être employée en tous genres de pièces de musique, car elle possède le caractère joyeux de la musique de chasse, mais elle renferme également des nuances romanesques même mélancoliques, dans son caractère musical».

L'instrument consiste maintenant en un tube plusieurs fois contourné, qui à l'embouchure commence avec un diamètre d'environ 3/4 de centimètre et s'élargit graduellement de plus en plus pour se terminer en un pavillon dont le diamètre est d'environ 28 à 30 centimètres. En France, les trompes de chasse sont généralement en ré (comme dans les chasses royales de Louis XV) et ne donne que les notes suivantes, la grave, ré, fa dièse, la, do, ré, mi, fa dièse, sol, la.

On distingue différentes trompes sur leur nombre de tours, la longueur du tube sonore et le diapason étant les mêmes. On connaît la trompe Dampierre à un tour et demi ou grande trompe, la demi-trompe à trois tours et demi, et la petite trompe à huit tours.

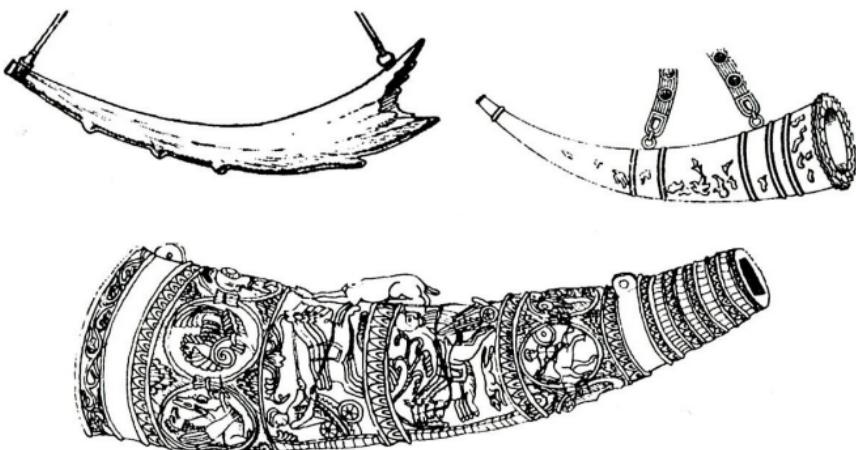
On ne se sert guère aujourd'hui que de la demi-trompe comme étant la plus commode, la longueur totale du tube étant de 4,50m.

LE DÉBUCHÉ DE PARIS

De tous temps, la grande trompe fut l'instrument de musique des cérémonies religieuses, elle devint l'instrument de musique de choix de nos Églises, où la Vénerie Française la choisit vers 1720 pour remplacer ses cors, huchets, ou olifants. Elle entra à l'Opéra vers la même époque.

Vers 1900, des groupes de «Sonneurs» de trompe se formèrent et c'est ainsi qu'en 1927, six champions fort connus se réunirent sous l'appellation de «DÉBUCHÉ DE PARIS».

Le groupe se dota bientôt d'un répertoire inégalé et envié au cours de nombreuses répétitions. Au travers des années, ce répertoire est devenu immense comme en témoignent leurs nombreux enregistrements.



4

Médaille de Vermeil de la Ville de Paris 1988, Grand prix du disque, médaillé par le Conseil Supérieur de la Chasse, vedette de la radio et de la télévision, le DÉBUCHÉ DE PARIS s'est donné pour vocation ces grands concerts spirituels qu'il exécute dans les plus grandes églises et les plus grandes salles de France et d'Europe, mais aussi dans les plus petites communes et paroisses françaises, à la grande joie de tous.

Incessamment revigoré, les années se suivant, par l'apport de jeunes sonneurs confirmés de la toujours plus haute qualité, le maintenant plus que cinquantenaire DÉBUCHÉ DE PARIS continue dans la voie tracée par ses aînés

the Art of the HUNTING HORN

The hunting horn (*trompe de chasse*) has a wide variety of uses: it may be heard at concerts and in churches, where it is appreciated for the rather mournful sound it produces, and in the forests, where it is capable of transmitting all the episodes of the hunt over great distances, by means of the fanfares that are well-known to huntsmen.

Primitive horns share their origin with the trumpet. They were originally made of animal horn: aurochs, buffalo (whence the bugle). The elephant also gave us the ivory oliphant: one such instrument, measuring 1.5 metres in length, gives us some idea of the legendary horn blown by Roland at the famous battle at Roncevaux. Apart from animal horns, other materials used included wood, boxwood (for a shepherd's horn with a sound very much like that of a *trompe de chasse*), tree bark, and Venetian glass. The simplest versions, made exclusively from animal horns, are mentioned as being used by the most ancient peoples; they were known to the Ethiopians as *kenet* and *keren*, to the Hebrews as *keren* or *shophar*, and to the Greeks as *kegs*. They were used to announce sacrifices and to call the people together.

In the Roman world the *buccina* was to be heard at circus games and during gladiator fights. The Roman armies included coricines, musicians who

played copper or bronze horns. Alexander the Great had a horn that was capable of rallying his men from over 18 kilometres away. A German Jesuit had a try at reconstructing such a horn: the giant instrument, measuring 2.4 metres in diameter had to be supported on three poles!

The Middle Ages do not seem to have made any great artistic use of the horns of various sizes, but they were certainly employed both in battle and in life at the castle. Every fighting man had his horn: sometimes they were even fitted out to be able to blow the horn without even raising their visors! Military leaders had special ones, such as the highly decorated elephant tusk, known as oliphant. According to legend, Roland's horn was of that type. The famous *Chanson de Geste* tells us that his horn carried so far that Charlemagne heard his call for help several miles away. In his mortal anguish, Roland is said to have sounded his horn so violently that he burst the arteries in his neck and the instrument exploded. In the plains, the horn was used to summon men to fight or to hunt. Even ladies of most noble birth used the instrument. At castle and manor, it was sounded for meals: the expression "corner l'eau" was used because it was intended not only to call guests to eat but also to remind them to wash before coming to table.

5

In the sixteenth century, a horn with gold decorations and another one made of iron were mentioned in the inventory of the possessions of Anne de Bretagne. Indeed, the first materials used were more or less fragile and therefore unsuitable for daily use; consequently, metal was more and more widely used. At first, these instruments imitated the slightly curved shape of the animal horn, but as time went on (between the 12th and the 14th centuries), they adopted a more tortuous shape, then were lengthened, and so that the instrument could still be carried, they were wound round and round, thus giving the instrument we know as the "natural horn" (*cor naturel*) or "hunting horn" (*trompe de chasse*). 13th- and 14th- century treatises on hunting mention the creation of 14 different sonneries, playing all sorts of rhythms with a single note.

The earliest use of the hunting horn in the orchestra may no doubt be attributed to Praetorius, who introduced it under the name of "*trompette de chasse*". Under Louis XIV, groups of hunting horns not only took part in the hunt but also appeared at dances and other representations. We know nothing of their repertoire but they are mentioned by Mersenne. We know, however, that these instruments appeared in the orchestra: they were used, for example, in Lully's *Princesse d'Elide*.

Instead of a single note, horn-players at that time produced several natural overtones which led to an unlimited number of formulas. Composers provided a vast range of fanfares. The best of these collections is the *Recueil de fanfares* by the Marquis de Dampierre (1676-1756).

Gradually the huntsman became a soloist; he exchanged the very large and imposing *cor de chasse* for a smaller horn with several coils. Bach

used this instrument in his Cantata BWV 208 to accompany the soprano aria "Hunting is the pleasure of the gods". Johann Joseph Fux (1690 -1741) used pairs of such horns in the orchestra. Rossini then wrote melodies for his "*Rendez-vous de Chasse*", including one that is particularly original and full of nuance.

In 1874, in *La Nouvelle Revue pour la Musique*, J. Rüftmann wrote: "The noble sound of the hunting horn, the peculiarity of its colour, full of subtle shading, its resonance, make it suitable for use in all sorts of pieces of music, for it has the joyous character of hunting music but it is also capable of producing romantic and even melancholy nuances".

Nowadays the instrument consists of a long, coiled brass tube, beginning with a diameter of about 7.5 mm at the mouthpiece end and gradually widening into a bell of approximately 28-30 centimetres in diameter. In France, hunting horns are usually in D (as in Louis XV's royal hunts) and they produce only the following notes: low A, D, F sharp, A, C, D, E, F sharp, G, A.

Different types of *trompe de chasse* are distinguished by the number of coils they possess; the length of the sounding tube and the diapason are the same. The Dampierre *trompe* (or *grande trompe*) has one and a half coils, the *demi-trompe* has three and a half and the *petite trompe* eight.

Nowadays only the *demi-trompe* – the most practical of the three – is used on a regular basis. The total length of its tube is 4.5 metres.

Translation: Mary Pardoe



LE DÉBUCHÉ DE PARIS

The *grande trompe* ('large horn') has always been a ceremonial instrument. It was used by the Church and in about 1720 French hunting circles adopted it to replace various other types of horn (the *cor de chasse*, the *huchet* and the *oliphant*). In those early years of the 18th century it was also used for the first time at the Paris Opéra.

In about 1900, horn players (*sonneurs de trompe*) came together in groups and in 1927 six very well-known champions of the instrument founded 'LE DÉBUCHÉ DE PARIS'.

This group soon acquired a vast repertoire, which has continued to grow over the years and which may be heard on its many recordings.

'LE DÉBUCHÉ DE PARIS' has received several distinctions and awards (Médaille de Vermeil from the City of Paris, Grand Prix du Disque, and so on) and is often heard on TV and radio. It provides enjoyment for audiences all over France and Europe, during its concerts in famous churches and auditoriums, as well as in parish halls.

'LE DÉBUCHÉ DE PARIS' is now fifty years old and still going strong. It has been joined by new young players who carry on its fine tradition.

